

FESTIVAL
midis
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2026

13.08

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

François Couperin

(1668-1733)

Quatrième Ordre "La Piémontoise"

[Sonade]

Allemande

Courante

Seconde courante

Sarabande

Rondeau

Gigue

Jean-Marie Leclair

(1697-1764)

Deuxième Récréation de musique, op. 8

Chaconne

Olivier Riehl

traverso

Bérengère Maillard

violon / viool

Nina Ben David

viole de gambe / viola da gamba

Jean-Luc Ho

clavecin / klavecimbel

.....
PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT

14.08

Kristina Mascher-Turner

cor / hoorn

—

KORPUS KWARTET

—

Robert Schumann

Romanze

Carl Nielsen

Canto serioso

Dmitri Chostakovitch

Scherzo

COMMENTAIRE

En 1726, François Couperin, alors l'un des clavecinistes les plus connus de son temps, publie un recueil intitulé : *Les Nations. Sonades et Suites de Symphonies en Trio. En quatre livres séparés pour la commodité des Académies de Musique et des Concerts particuliers*. Quatre « ordres », constitués chacun d'une sonate et d'une suite de danses, composent ce volume, sous les titres *La Française, L'Espagnole, L'Impériale et La Piémontoise*.

Composées dès les années 1690, les sonates ont longtemps attendu leur publication. Dans l'« Aveu de l'auteur au public » placé en tête du recueil, Couperin en raconte la genèse : « Il y a quelques années, déjà, qu'une partie de ces Trios a été composée [...]. La première Sonade de ce recueil fut aussi la première que je composai, et qui ait été composée en France. L'histoire même en est singulière. Charmé de celles du Signor Corelli, dont j'aimerai les œuvres tant que je vivrai, ainsi que les ouvrages français de Monsieur de Lully, j'hasardai d'en composer une, que je fis exécuter dans le Concert où j'avais entendu celles de Corelli. Connaissant l'âpreté des Français pour les nouveautés étrangères sur toutes choses et me défiant de moi-même, je me rendis, par un petit mensonge officieux, un très bon service. Je feignis, qu'un parent que j'ai, effectivement, auprès du Roi de Sardaigne, m'avait envoyé une Sonade d'un nouvel auteur italien. Je rangeai les lettres de mon nom de façon que cela forma un nom italien que je mis à la place. La Sonade fut dévorée avec empressement, et j'en tairai l'apologie. Cela cependant m'encouragea. J'en fis d'autres. »

Les sonates (francisées en *sonades*) des *Nations* sont ainsi les premiers fruits de l'admiration de François Couperin pour la musique italienne, et particulièrement l'œuvre d'Arcangelo Corelli. Les recueils de *sonates en trio* de Corelli, publiés à Rome en 1681, 1685, 1689 puis 1694, circulaient à Paris et suscitaient l'enthousiasme chez les musiciens français. Dans *Les Nations*, l'italianité de ces premières sonates est contrebalancée par les suites de danses typiquement françaises, auxquelles elles servent en quelque sorte de préludes. À chaque fois, une *allemande*, noble ou gracieuse, précède des *courantes*, l'une des danses préférées du règne de Louis XIV, une *sarabande*, tantôt grave, tantôt tendre, puis une *gigue* souvent gaie. S'intercalent ou suivent d'autres danses légères : *bourrée*, *menuet*, *gavotte*, *rondeau*...

Comme souvent dans la musique du premier XVIII^e siècle, les *sonades* de François Couperin ne sont pas destinées à des instruments spécifiques. *Les Nations* sont publiées en quatre volumes de parties séparées destinés à deux « dessus » (sans précision), une basse d'archet et une basse chiffrée. Les préfaces des précédents recueils publiés par Couperin témoignent de la grande liberté laissée aux interprètes quant à l'instrumentation de ses œuvres : notés à deux parties (dessus et basse chiffrée), les *Concerts royaux* (1722) « conviennent non seulement au clavecin, mais aussi au violon, à la flûte, au hautbois, à la viole et au basson » et les *Goûts réunis* (1724) sont « à l'usage de toutes les sortes d'instruments de musique ».

Quelques décennies plus tard, Jean-Marie Leclair prolongera à sa manière cette rencontre entre traditions françaises et italiennes. Violoniste virtuose, danseur de formation et compositeur admiré dans toute l'Europe, il est souvent considéré comme le fondateur de l'école française du violon. Chez lui, la grâce française s'unit à l'éclat virtuose hérité de Corelli et de Vivaldi.

Les *Récréations de musique*, publiées en 1737, célèbrent précisément ce plaisir du dialogue instrumental. Leur titre évoque un art du divertissement raffiné, mais derrière cette apparente légèreté se cache une écriture d'une sophistication remarquable. La *Deuxième Récréation* s'achève par une vaste *Chaconne*, forme emblématique de l'époque fondée sur la répétition obstinée d'une basse ou d'une progression harmonique. Leclair y déploie une invention incessante, mêlant énergie rythmique, raffinement ornemental et éclat virtuose.

Marie Demeilliez

BIOGRAPHIE

Olivier Riehl

Après avoir exploré différents styles musicaux, Olivier Riehl se spécialise dans les flûtes historiques. Formé à Saintes puis à la Haute École de Musique de Genève auprès de Serge Saïtta, il obtient un Master de concert et un Master de pédagogie. Chambriiste et soliste, il fonde avec Amandine Solano et Cyril Poulet l'ensemble Le Petit Trianon, avec lequel il enregistre plusieurs disques pour le label Ricercar autour de Boismortier, Devienne et Buffardin. Il collabore également avec de nombreux ensembles renommés, parmi lesquels Les Arts Florissants, La Rêveuse ou La Cappella Mediterranea. Ses voyages et séjours en Afrique nourrissent aujourd'hui sa réflexion artistique et son ouverture à d'autres univers sonores.

Bérengère Maillard

D'abord formée au violon classique, Bérengère Maillard se spécialise ensuite en violon baroque. Diplômée du CNSMD de Paris et du Conservatoire Royal de La Haye, elle se produit avec de grands ensembles européens tels que Les Talens Lyriques, Le Concert Spirituel, Les Arts Florissants, Le Concert d'Astrée ou l'Amsterdam Baroque Orchestra. Très active également dans la musique de chambre, elle collabore avec Amarillis, La Rêveuse, Les Lunaisiens ou Le Parlement de Musique. En 2024, elle enregistre l'intégrale des *Nations* de Couperin avec Jean-Luc Ho et son équipe. Fondatrice de l'ensemble Le Chant des Volutes, elle enseigne le violon baroque au CRD de Clamart et au Conservatoire du 7^e arrondissement de Paris.

Nina Ben David

Considérée comme l'une des grandes gambistes de sa génération, Nina Ben David développe une approche personnelle du jeu instrumental. Formée à Tel-Aviv puis aux conservatoires de La Haye et de Paris, elle enseigne aujourd'hui la viole de gambe au Conservatoire de Boulogne-Billancourt et anime de nombreux stages et concerts pédagogiques. Elle collabore avec des ensembles tels que Les Arts Florissants, Capriccio Stravagante ou l'Ensemble Baroque de Limoges et se produit en Europe, en Amérique et en Israël. Ses enregistrements consacrés à Marin Marais, Couperin, Forqueray ou Tobias Hume ont été salués par la critique spécialisée. Fondatrice du Consort de violes de la Belle Feuille, elle œuvre également à la promotion du répertoire contemporain pour viole de gambe.

Jean-Luc Ho

Jean-Luc Ho étudie le clavecin, l'orgue et le clavicorde avant de se consacrer à une carrière de musicien de claviers. Il se produit en récital en France et à l'étranger dans un répertoire allant de Bach à Couperin, Byrd ou Sweelinck. Passionné par les instruments anciens et leur facture, il participe notamment à la renaissance d'un orgue castillan de 1768 aujourd'hui installé à Fresnes et constitue sa propre collection d'instruments. Avec Harmonia Sacra, il fonde à Valenciennes l'Hôtel de Barneville, centre musical consacré aux clavecins (ouverture prévue en 2027). En 2021, il devient organiste-adjoint de la collégiale de Dole aux côtés de Guillaume Prieur. Ancien artiste en résidence du Festival Bach en Combrailles et de la Fondation Royaumont, il enseigne depuis 2022 l'accord et les tempéraments au CNSMD de Paris.

COMMENTAAR

François Couperin, een van de bekendste klavecijnisten van zijn tijd, publiceerde in 1726 *Les Nations. Sonades et Suites de Symphonies en Trio. En quatre livres séparés pour la commodité des Académies de Musique et des Concerts particuliers*. Een verzamelwerk dat is ingedeeld in vier *ordres* die elk een sonate en een danssuite bevatten en respectievelijk de titel *La Françoisse*, *L'Espagnole*, *L'Impériale* en *La Piémontoise* meekregen.

De sonates, die al in de jaren 1690 waren gecomponeerd, hebben lang op hun publicatie moeten wachten. In de “Be-kentenis van de auteur aan het publiek”, die voorin *Les Nations* staat, vertelt Couperin over hun ontstaan: “Het is intussen al enkele jaren geleden dat een deel van deze trio's werd gecomponeerd [...]. De eerste Sonade (*sic*) van de bundel was tegelijk de eerste van mijn hand én de eerste die in Frankrijk werd gecomponeerd. Haar geschiedenis is op zich al bijzonder. Gecharmeerd door die van Signor Corelli, wiens werken ik mijn hele leven lang zal blijven koesteren, en tevens door de Franse werken van Monsieur de Lully, waagde ik het om er zelf een te componeren, die ik liet uitvoeren in de concertzaal waar ik die van Corelli had gehoord. Omdat ik wist hoe afkerig Fransen in alle opzichten tegenover buitenlandse nieuwigheden staan en omdat ik aan mezelf twijfelde, heb ik mezelf met een onschuldige leugentje een zeer goede dienst bewezen. Ik liet uitschijnen dat een familielid, dat ik inderdaad bij de koning van Sardinië heb, mij een Sonade van een nieuwe Italiaanse componist had toegestuurd. Ik herschikte de letters van mijn naam zo dat ze een Italiaanse naam vormden waarmee ik het werk signeerde. De Sonade werd gretig verslonden, maar op die lofbetuigingen ga ik niet verder in. Dit moedigde mij echter wel aan, en ik schreef er nog meer.”

De sonates (door Couperin verfranst tot *Sonades*) van *Les Nations* zijn dus de eerste vruchten van Couperins bewondering voor de Italiaanse muziek, en in het bijzonder voor het werk van Arcangelo Corelli. De verzamelingen triosonates van Corelli die in 1681, 1685, 1689 en 1694 in Rome werden gepubliceerd, circuleerden in Parijs en wekten enthousiasme bij de Franse musici. In *Les Nations* krijgt het Italiaanse karakter van die eerste sonates tegenwicht van de typisch Franse danssuites, waarvoor ze in zekere zin als preludes dienen. Daarin gaat telkens een nobele of gracieuze allemande vooraf aan enkele courantes (een van de meest geliefde dansen tijdens het bewind van Lodewijk XIV), een ernstige of tedere sarabande en vervolgens een vaak vrolijke gigue. Tussendoor of erna komen andere lichtvoetige dansen: bourrée, menuet, gavotte, rondeau...

Zoals vaak bij muziek van het begin van de 18de eeuw, zijn de sonates van Couperin niet geschreven voor specifieke instrumenten. Zo werd *Les Nations* uitgegeven in vier boekdelen met afzonderlijke partijen, bedoeld voor twee bovenstemmen (zonder nadere specificatie), een strijkbas en een becijferde bas. De voorwoorden van de bundels die Couperin voordien had gepubliceerd, getuigen van de grote vrijheid die hij aan de uitvoerders liet met betrekking tot de instrumentatie van zijn werken: de *Concerts royaux* (1722), genoteerd in twee partijen (bovenstem en becijferde bas) zijn “niet alleen geschikt voor klavecimbel, maar ook voor viool, fluit, hobo, viola da gamba en fagot” en de *Goûts réunis* (1724) “voor alle soorten muziekinstrumenten”.

Enkele decennia later zou Jean-Marie Leclair op zijn manier voortbouwen op die ontmoeting tussen Franse en Italiaanse tradities. Als virtueuze violist, geschoolde danser en in heel Europa bewonderde componist, wordt Leclair vaak als grondlegger van de Franse vioolschool beschouwd. Bij hem gaat de Franse gratie hand in hand met de virtueuze schittering die hij van Corelli en Vivaldi erfde. Net dit plezier in de instrumentale dialoog vieren Leclairs *Récréations de musique* (1737). Hun titel doet denken aan elegante amusementskunst, maar achter die schijnbare lichtheid schuilt een opmerkelijk verfijnde schrijftuur. De *Deuxième Récréation* eindigt met een uitgebreide chaconne, een voor die tijd emblematische vorm die steunt op de hardnekkige herhaling van een baslijn of een harmonische progressie. Leclair ontplooit hier een onuitputtelijke vindingrijkheid, waarbij hij ritmische energie, ornamentale verfijning en virtueuze schittering met elkaar vermengt.

Marie Demeilliez / Vertaling: Koen Van Caekenberghe

BIOGRAFIE

Olivier Riehl

Na verschillende muziekstijlen te hebben verkend, specialiseerde Olivier Riehl zich in historische fluiten. Hij studeerde in Saintes en vervolgens aan de Haute École de Musique de Genève bij Serge Sautta, waar hij zowel een master concertmuzikant als een pedagogische master behaalde. Als kamermusicus en solist richtte hij samen met Amandine Solano en Cyril Poulet het ensemble Le Petit Trianon op, waarmee hij voor het label Ricercar verschillende cd's opnam rond de componisten Boismortier, Devienne en Buffardin. Daarnaast werkte hij samen met gerenommeerde ensembles zoals Les Arts Florissants, La Rêveuse en La Cappella Mediterranea. Zijn reizen en verblijven in Afrika voeden vandaag zijn artistieke reflectie en zijn openheid voor andere klankwerelden.

Bérendère Maillard

Bérendère Maillard begon haar opleiding als klassiek violiste en specialiseerde zich later in barokviool. Ze behaalde diploma's aan het CNSMD van Parijs en het Koninklijk Conservatorium van Den Haag. Ze treedt op met vooraanstaande Europese ensembles zoals Les Talens Lyriques, Le Concert Spirituel, Les Arts Florissants, Le Concert d'Astrée en het Amsterdam Baroque Orchestra. Ook in de kamermuziek is zij bijzonder actief, met samenwerkingen met onder meer Amarillis, La Rêveuse, Les Lunaisiens en Le Parlement de Musique. In 2024 nam zij samen met Jean-Luc Ho en zijn team Couperins *Nations* integraal op. Ze is oprichtster van het ensemble Le Chant des Volutes en doceert barokviool aan het CRD van Clamart en het Conservatorium van het 7de arrondissement van Parijs.

Nina Ben David

Nina Ben David wordt beschouwd als een van de belangrijkste gambisten van haar generatie en ontwikkelde een persoonlijke benadering van het instrumentale spel. Na studies in Tel Aviv ging ze zich vervolmaken aan de conservatoria van Den Haag en Parijs. Vandaag doceert zij viola da gamba aan het Conservatorium van Boulogne-Billancourt en leidt zij talrijke stages en pedagogische concerten. Ze werkte samen met ensembles zoals Les Arts Florissants, Capriccio Stravagante en het Ensemble Baroque de Limoges en treedt op in Europa, Amerika en Israël. Haar opnames van werken van Marin Marais, Couperin, Forqueray en Tobias Hume werden lovend onthaald door de gespecialiseerde pers. Als oprichtster van het Consort de violles de la Belle Feuille zet zij zich eveneens in voor de promotie van hedendaags repertoire voor viola da gamba.

Jean-Luc Ho

Jean-Luc Ho studeerde klavecimbel, orgel en clavichord alvorens zich toe te leggen op een carrière als klavierspeler. Hij verzorgt recitals in Frankrijk en in het buitenland met een repertoire dat van Bach tot Couperin, Byrd en Sweelinck reikt. Vanuit zijn passie voor historische instrumenten en orgelbouw werkte hij mee aan de restauratie van een Castiliaans orgel uit 1768, vandaag opgesteld in Fresnes, en bouwde hij een eigen collectie instrumenten uit. Samen met Harmonia Sacra richtte hij in Valenciennes het Hôtel de Barneville op, een muziekcentrum rond het klavecimbel (opening voorzien in 2027). In 2021 werd hij adjunct-organist van Guillaume Prieur in de collegiale kerk van Dole. Als voormalig artiest in residentie van het Festival Bach en Combrailles en de Fondation Royaumont doceert hij sinds 2022 stemming en temperamenten aan het CNSMD van Parijs.

